

# BHASE n°25

Bulletin historique et archéologique du Sud-Essonne



Publié par le Corpus Étampois  
février 2016



*Église de Saint-Cyr-sous-Dourdan*

# **Prosopographie du clergé de Saint-Cyr-sous-Dourdan 1413-1963**

François Thiébaud

## **Introduction**

Cet article présente tous les faits notables connus concernant les curés ou vicaires ayant exercé une activité à Saint-Cyr-sous-Dourdan pendant une période d'environ 550 ans. Nous y adjoignons aussi une note relative aux chapelains du château de Bandeville.

Saint-Cyr a été érigé en paroisse en 1380<sup>1</sup>. Peu d'information existe avant le XVII<sup>e</sup> siècle, essentiellement des références disponibles dans les Archives du château de Bandeville.

Les registres paroissiaux sont disponibles à partir de 1597 et permettent d'établir qui exerçait la fonction de curé. Dès cette

---

<sup>1</sup> AD28 – G811 – Procédures de l'officialité de l'Archidiaconé de Chartres.

époque, les curés successifs étaient témoins de nombreux actes notariés comme des contrats de mariage ou des transactions de propriétés. Le plus emblématique était Léonard de Bracquemont qui a exercé pendant 53 ans, de 1672 à 1725.

La période troublée de la révolution ne permet pas d'avoir une visibilité continue sur l'exercice de l'office du « citoyen curé ».

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les informations sont assez abondantes, grâce à la gentillesse de l'archiviste du diocèse de Versailles.

Au XX<sup>e</sup> siècle, le curé en poste à Dourdan desservait également Saint-Cyr-sous-Dourdan. Le plus souvent, cette affectation était la première après son ordination. Cette revue s'arrête en 1964.

Les références données en pied de pages sont toutes disponibles sur demande. L'abréviation « AD » correspond aux archives départementales et « DIO » aux archives du diocèse. Les cotes des archives du château de Bandeville sont celles de l'inventaire détaillé de 2012, basée sur le classement de 1780.

Enfin, de nombreuses informations complémentaires sont données dans notre article précédent sur « L'histoire du presbytère de Saint-Cyr-sous-Dourdan et de ses habitants (1671-1910) »<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> *Bulletin historique et archéologique de l'Essonne et du Hurepoix* 83 (2013), pp. 63-77.

## Curés et vicaires connus de Saint-Cyr

### 01. Martial Thibart — ...1413...

Il est mentionné en 1413<sup>3</sup> : Antoine de Vigny, seigneur du Marais, a accordé un bail à cens à Martial Thibart, curé de Saint-Cyr, pour « *une masure et jardin seize devant le presbiterre de St Cyr sur le chemin de St Cyr a Bandeville moyennant 4 sols parisis de cens.* ».

### 02. Jean Lemoine — ...1497-1505...

En fonction pendant plus de 8 ans, entre 1497<sup>4</sup> et 1505<sup>5</sup>

On a une note mentionnant la vente par les héritiers de Martial Thibart (ancien curé de Saint-Cyr) à Jean Lemoine en 1497, « curé actuel de la paroisse de St Cir ».

On possède également un acte du 7 juillet 1497<sup>6</sup> par lequel « *Jean Lemoine, curé de St Cir, achète une grange assise*

---

<sup>3</sup> Archives du château de Bandeville – 2/35/3/437/-42 / 2459.

<sup>4</sup> Archives du château de Bandeville – 2/35/3/437 – 42/2461.

<sup>5</sup> Archives du château de Bandeville – 2/35/3/437 – 42/2465.

<sup>6</sup> Archives du château de Bandeville – 2/34/2/421 – 37/1125.

*proche l'église dudit lieu, tenant d'une part à Mr Silvestre Le Sage, vicaire de laditte église. »*

Un autre acte de 1503 mentionne Jean Landoys<sup>7</sup>, de Saint-Cyr, prêtre, mais il n'est pas dit s'il était prêtre à Saint-Cyr même ; donc il n'est pas listé ci-dessus.

### **03. Silvestre Lesaige — ...1505-1509...**

Sylvestre (ou Sevestre) Le Saige (ou Le Sage) est d'abord cité comme substitut du tabellion de Rochefort dans un contrat passé le 12 octobre 1498 référencé à l'article 31 de « *l'extrait de l'acte de fixation et réduction fait par Monseigneur l'évêque de Chartres* » le 24 janvier 1733<sup>8</sup>.

Dans la même référence, à l'article 8, il est demandé « *de faire dire une messe basse dans l'octave du St sacrement, et un libera chaque année à l'intention de Mr Sylvestre Le Sage, curé de St Cyr, honoraire 0,60* »

Dans le même document, est fait mention d'une donation par Sylvestre Le Sage, « *vicaire et chapelin de St Cyr* », le 25 octobre 1505, d'un demi-arpent de terre.

Enfin, il est prescrit de « *dire chaque année, le 4 mars, une messe basse à l'intention de Mr Sylvestre Lesaige de St Cyr et de ses père et mère* ».

---

<sup>7</sup> Archives du château de Bandeville - 2/35/3/437 – 42/2463.

<sup>8</sup> DIO91, K17-71, extrait du 12 octobre 1855.

On a une transaction des héritiers du vicaire de Saint-Cyr, Silvestre Lesaige (ou Le Sage) en 1509<sup>9</sup>.

#### **04. Estienne Cormiere — ...1513...**

Il est mentionné en 1513<sup>10</sup> comme l'auteur d'une acquisition : « Estienne Cormière, prestre de St Cir ». Il est fréquemment cité dans le terrier de Saint-Cyr de 1514<sup>11</sup>.

#### **05. Mathurin Levy — ...1514...**

Il est mentionné en 1514 comme donataire : « à Mathurin Levy, prestre de St Cir »<sup>12</sup>

#### **06. Jean Mortelet — ...1516...**

Il est mentionné en 1516 comme l'auteur d'une acquisition : « Jean Mortelet, curé de St Cir »<sup>13</sup>.

---

<sup>9</sup> Archives du château de Bandeville – 2/35/1/433 – 40/391.

<sup>10</sup> Archives du château de Bandeville – 2/35/3/437 – 42/2470.

<sup>11</sup> Archives du château de Bbandeville – 1/29/19/217/19-3310.

<sup>12</sup> Archives du château de Bandeville – 2/35/3/437 – 42/2471.

<sup>13</sup> Archives du château de Bandeville – 2/35/3/437 – 42/2472.

## **07. Léonard Desfossés — ...1539-1541...**

Il est mentionné de 1539<sup>14</sup> à 1541<sup>15</sup> et apparaît dans plusieurs documents dont un projet d'aveu au Roi établi plusieurs années plus tard par Marguerite Dudrac, dame de Saint-Cyr. Son presbytère se situait à côté de la Tour de Saint-Cyr, proche la « maison blanche ».

Il fait une déclaration à Thomas Rappouël, comme curé de Saint-Cyr en 1540 pour un pré entre Saint-Cyr et Foynard<sup>16</sup>. Ce document fait référence à « *Noble et discrète personne Léonard des Fossez* ».

Il a acquis sa maison de Louis Thirard, puis son héritier, Denis Desfossés l'a vendue à Estienne Tesnière, prêtre en 1551<sup>17</sup>, qui la vend à Thomas Rappouël.

## **08. Estienne Tesniere — ...1551-1555...**

Il est mentionné de 1551<sup>18</sup> à 1555. Il était vicaire à Saint-Cyr lorsque Léonard Desfossés était prêtre ; les deux sont cités plusieurs fois dans le terrier de Saint-Cyr de 1539.<sup>19</sup> Il est donc probable qu'il a succédé à Desfossés puisqu'il a racheté des biens à ses héritiers mais il n'est pas possible de savoir exactement à quelle date.

---

<sup>14</sup> Archives du château de Bandeville -3/98//641 – 202/278.

<sup>15</sup> Archives du château de Bandeville – 1/32/6/379 – 29/2017.

<sup>16</sup> Archives du château de Bandeville - 2/40/2/163 – 69/980.

<sup>17</sup> Archives du château de Bandeville – 2/34/2/421 – 37/1877.

<sup>18</sup> Archives du château de Bandeville – 2/34/2/421 – 37/1877.

<sup>19</sup> Archives du château de Bandeville –1/29/19/217 – 19/8973.

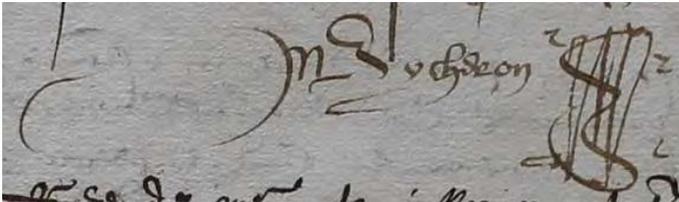
Il est cité dans un document comme « Estienne Texier, prestre dudit St Cir », qui loue une maison de Margueritte Cuvier<sup>20</sup>, veuve du feu sieur Rappouël ; ce dernier étant décédé en 1554, il est probable que Tesniere (ou Texier) est resté jusqu'en 1555 au moins.

### **09. --- Guerin — ...apr. 1555-av.1587...**

Le nommé « Guérin, prestre de St Cir »<sup>21</sup>, a racheté une maison située devant le grand portail de l'église, que Margueritte Cuvier louait à son prédécesseur Estienne Tesnière.

### **10. Maury Bocheron — ...1587...**

Le nommé « Maury Bocheron, curé de la cure de Saint Cir »<sup>22</sup>, a signé, vers la Pentecôte 1587, un rapport préparé par le substitut du grand archidiacre de Chartres, dans lequel il s'engage à payer au diocèse, 15 sols parisis pour chacun an.



---

<sup>20</sup> Archives du château de Bandeville –1/33/1-2/397 – 32/298.

<sup>21</sup> Archives du château de Bandeville – 1/33/1-2/397 – 32/298.

<sup>22</sup> AD 28 G 782, registre qui contient les sommes dues par les paroisses au diocèse, folio 62.

## **11. --- Planchon — ...1587-1592...**

Dans un acte du 20 janvier 1733<sup>23</sup>, il est fait plusieurs mentions de dotations à l'église de Saint-Cyr par testaments reçus de Mr Planchon, curé de Saint-Cyr :

- 7 novembre 1587 (art. 16)
- 8 janvier 1590 (art. 23)
- 25 mars 1591 (art. 27)
- 18 mai 1591 (art. 28)
- 20 juin 1592 (art. 20)

## **12. Mathurin Lemerancier — ...1599-1628**

Il est en fonction pendant plus de 29 ans, dès avant juin 1599, jusqu'en octobre 1628<sup>24</sup>. Il est décédé vers 1635, probablement à Dourdan.

Le curé Lemerancier a signé de nombreux actes de baptême, mariage et sépultures, ce qui n'était pas courant pour l'époque. Il a également signé de nombreux actes notariés comme témoin, comme des actes de mariage<sup>25</sup> <sup>26</sup>ou des transactions de

---

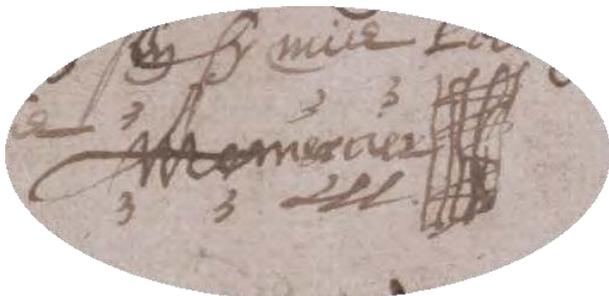
<sup>23</sup> DIO 91 – K17-71, extrait du 18 octobre 1855.

<sup>24</sup> État civil de Saint-Cyr – 1633.

<sup>25</sup> AD78 – 3<sup>E</sup>34-18 Minutes Vadureau – 7 mai 1623.

<sup>26</sup> AD78 – 3<sup>E</sup>34-14 Minutes Thierry – 2 juillet 1628.

terrains<sup>27</sup>, ou dons de rente à la fabrique (testament reçu le 9 janvier 1612)<sup>28</sup>.



*Signature du curé Lemercier au registre paroissial*

On peut noter un inventaire des biens de l'église réalisé en 1619 avec un compte détaillé de fabrique<sup>29</sup>.

Lemercier a signé le registre des dons de la cure de Saint-Cyr au diocèse de Chartres ; il est indiqué comme curé dès 1602 et jusqu'en 1628 où il est noté sa « résignation ».<sup>30</sup>

En 1632, de passage à Étampes, il croit sa dernière heure arrivée et écrit son testament chez les notaires Nicollas Lambon et Pierre Laury<sup>31</sup>. Il habite alors à Dourdan, rue Neuve.

Mathurin Lemercier réécrit son testament le 24 avril 1635<sup>32</sup> dans sa maison de Dourdan, en des termes très similaires au premier testament. Il lègue à sa servante Louise Pivonne « sa

---

<sup>27</sup> AD78 – 3<sup>E</sup>34-96 Minutes Alliger – 1611.

<sup>28</sup> DIO91, K17-71, extrait du 12 octobre 1855.

<sup>29</sup> AD78 – 3<sup>E</sup>34-96 Minutes Alliger – 1619.

<sup>30</sup> AD28 – G782, folio 62.

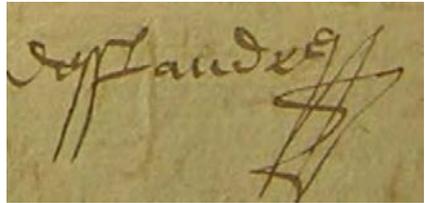
<sup>31</sup> AD 91 – 2<sup>E</sup>1-51, minutes Boucher.

<sup>32</sup> DIO91, K17-51, b21 – XIII E-12.

*vie durant, seulement* », sa maison de Dourdan, des meubles et une vigne à Saint-Cyr au chantier des Hauts de Chesnar. Il conclut son testament ainsi « *tous lesdicts dons et legues cy-dessus faicts par ledict testateur a ladicte pivonne sont en consideration des bons et agreables services quelle luy a faicts.* ».

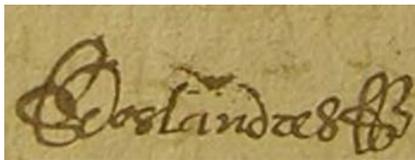
### 13. Jean Defflandre — 1610-1615

Il est en fonction pendant cinq ans, de 1610 à 1615<sup>33</sup>. Le vicaire Defflandre a signé quelques actes notariés mais aucun acte paroissial.



### 14. Bernard Deslandres — 1615-1617

Il est en fonction pendant deux ans, de 1615 à 1617<sup>34</sup>. Ce vicaire Deslandres a, lui aussi, signé quelques actes notariés mais aucun acte du registre paroissial.



---

<sup>33</sup> Jean-Luc Prêter, « *La seigneurie de Bandeville et ses fiefs du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles* », in *Bulletin de la SHACEH*, 1987.

<sup>34</sup> *Ibid.*

## **15. --- Allibert — ...1619-1626...**

Il est en fonction pendant sept ans, d'octobre 1619 à 1626<sup>35</sup>.

Le curé Allibert n'a jamais signé les actes des registres paroissiaux.

## **16. Anthoine Regnault — 1629-1632**

En fonction pendant deux ans et demi, de novembre 1629 à fin novembre 1632<sup>36</sup>, il décède à Saint-Cyr en décembre 1633<sup>37</sup>.

Le curé Regnault n'est pas répertorié dans les ouvrages sur Saint-Cyr-sous-Dourdan mais a bien exercé comme indiqué par les registres paroissiaux.

Il a signé le registre des débits de la cure de Saint-Cyr en faveur du grand archidiacre de Chartres le 25 novembre 1629, comme curé de Saint-Cyr.<sup>38</sup>

On dispose d'un acte du 4 mars 1630<sup>39</sup>, en latin, dans lequel l'évêque de Chartres Léonor d'Estampes autorise Louise du Drac, épouse du seigneur de Bandeville décédé Thierry Sevin à dire la messe au château de Bandeville. Le curé Regnault est cité dans cet acte.

---

<sup>35</sup> *Ibid.*

<sup>36</sup> État civil de Saint-Cyr – 1633.

<sup>37</sup> État civil de Saint-Cyr – 22 décembre 1633 .

<sup>38</sup> AD28 G 782, folio 62.

<sup>39</sup> Archives du château de Bandeville – 2/35/1/433 – 40/573.

## 17. --- Lemarchand — ...1629... puis ...1633...

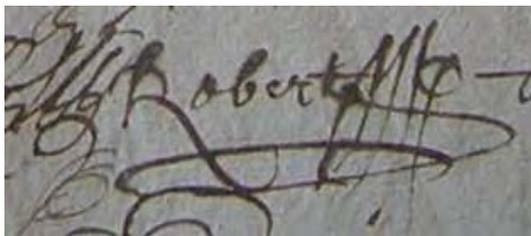
Le curé Lemarchand a signé un acte dès le 26 août 1628 ; il était sans doute déjà curé d'une paroisse voisine. Il est en fonction pendant un an en 1629 puis à nouveau en 1633<sup>40</sup>.

## 18. Gervais Robert — 1633-1638

Il est en fonction pendant près de 5 ans, de décembre 1633 à novembre 1638<sup>41</sup>.

Les registres paroissiaux de cette période montrent que le curé Robert était très soigné et d'une écriture remarquablement lisible pour l'époque.

Gervais Robert a signé le registre des débits de la cure de St Cir au profit du Grand Archidiacre le 23



décembre 1633 comme « prestre du diocèse de Chartres, à présent curé de l'église paroissiale de St Cir ». <sup>42</sup>

En 1668, le curé de la paroisse St Germain de Dourdan s'appelait Robert et sa signature était très semblable à Gervais

---

<sup>40</sup> État civil de Saint-Cyr – 1633.

<sup>41</sup> État civil de Saint-Cyr – 1634 – 1638.

<sup>42</sup> AD28 - G782, folio 62.

Robert<sup>43</sup> ; toutefois, il y a un doute sur le fait que ça soit la même personne.

### **19. C. Hue — 1633-1638**

Il est en fonction pendant un peu moins de deux ans, d'octobre 1638 à février 1640<sup>44</sup>.

### **20. Anthoine Pellerin — 1640-1652**

Il est en fonction à Saint-Cyr pendant douze ans de façon discontinuée, d'avril 1640 à avril 1652<sup>45</sup>.

Né à Courville-sur-Eure vers 1612 (au diocèse de Chartres), il est décédé à Rochefort le 29 juin 1652<sup>46</sup> et inhumé à Saint-Cyr-sous-Dourdan le 30 juin.

Anthoine Pellerin était vicaire à Courville en 1636 ; Florent de Feuchy et lui-même s'obligent par contrat de notaire à servir

---

<sup>43</sup> Registre BMS de Dourdan, collection communale, p. 332/620.

<sup>44</sup> État civil de Saint-Cyr – 1638 – 1640.

<sup>45</sup> État civil de Saint-Cyr – 1640-1652.

<sup>46</sup> État civil de Saint-Cyr – 28 juin 1652 le registre en date du 29 dit : « *Messire Anthoine Pellerin, curé de cette paroisse de St Cyr, après l'avoir gouverné l'espace de – ans, est décédé à Rochefort ou il s'estoit retiré, tandis que les années estoy du à Estampes, a Châtres [Arpajon] & autres lieux des environs, & a esté enterré dans l'église de cette paroisse le trentiesme dudit mois de juin mil six cent cinquante deux, aagé de quarante ans environ ; il estoit natif de Courville de ce diocèse de Chartres* ».

en qualité de vicaires<sup>47</sup>. Antoine Pellerin a signé le 2 avril 1640, le registre des dons de la cure de Saint-Cyr au diocèse ; il était à Chartres pour signer cet acte et a signé comme « curé de St Cir »<sup>48</sup> ; il s'agissait sans doute de sa prise de fonction.

Le curé Anthoine Pellerin était souvent absent de Saint-Cyr ou malade car il n'a pas signé les registres BMS pendant de nombreuses périodes ; ses paroissiens s'en sont sans doute plaint car en 1640<sup>49</sup> l'officialité de Chartres « *condamne Pellerin à avoir un vicaire pour desservir avec lui la paroisse et le payer faute de quoy le seigneur de Bandeville et les paroissiens sont autorisés à en présenter un à l'évêque pour être approuvé et stipendié aux dépens du revenu de la cure* ».

En 1645, le rapport de visite du doyen de Rochefort nous renseigne que le vicaire s'appelait Michel Delaunay<sup>50</sup>. Pellerin a signé trois rapports de visites pastorales (1645, 1647, 1650) et était favorablement noté. En 1646, un acte notarié définit les droits d'inhumation et d'enlevage qui doivent être payés au curé Anthoine Pellerin et aux marguilliers (30 sols tournois) ; cet acte a fait l'objet d'une contestation des habitants<sup>51</sup>. Dans le rapport de 1647, les habitants demandent à l'évêque de leur donner également un vicaire, ce qu'il promet, « au plustot que faire se pourra ».

---

<sup>47</sup> Joseph Beauhaire, *Diocèse de Chartres. Chronologie des évêques, des curés, des vicaires*, Chateaudun, J. Pigelet 1892, p. 83.

<sup>48</sup> AD28 G 782 folio 62.

<sup>49</sup> Archives de Bandeville – registre des actes p. 440.

<sup>50</sup> AD28 – G810 – Rapports de visite.

<sup>51</sup> AD78 – 3<sup>E</sup>34-2 Minutes Alliger – 21 septembre 1646.

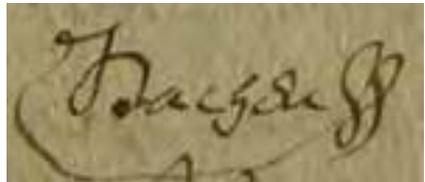
Le curé Pellerin a légué une partie de ses biens, dont une vache, à sa servante Michelle Bucrau dans son testament<sup>52</sup>. Le chapelain de Bandeville Richard Boutelier, qui signe « Butler » était témoin à son acte de testament ; ils entretenaient donc de bonnes relations.

## 21. Richard Butler (chapelain) — ...1652-1654...

En 1652 et 1654 un certain Richard Butler est signalé comme chapelain du château de Bandeville, probablement irlandais.

## 22. Jacques Dachou — 1653-1669

Il est en fonction à Saint-Cyr pendant près de 16 ans, de mai 1653 à mars 1669<sup>53</sup>.



Né probablement avant 1613, il est décédé après 1682, à plus de 70 ans.

Avant d'exercer à Saint-Cyr, Jacques Dachou était curé du Val-Saint-Germain ; il supplée le curé Antoine Pellerin en octobre 1649 alors que celui-ci est malade<sup>54</sup>.

---

<sup>52</sup> AD78 – 3<sup>E</sup> 34-127 Minutes Bouvier – 20 juin 1652.

<sup>53</sup> État civil de Saint-Cyr – 1669 à 1671.

<sup>54</sup> État civil de Saint-Cyr – 17 octobre 1649.

Le rapport de visite de l'archidiacre de 1654<sup>55</sup> nous informe qu'il était assisté de Richard Buthler; il s'agit en fait du chapelain de Bandeville. Il a signé 9 rapports de visites qui nous restent (1654, 56, 57, 59, 60, 63, 64, 65, 67); tous ces rapports sont élogieux. Jacques Dachou signe plusieurs actes (contrats de mariage, baux) chez le notaire du Val St Germain lorsqu'il y était curé<sup>56</sup>, puis lorsqu'il exerce à Saint-Cyr<sup>57</sup>.

On peut noter que le 30 juillet 1668, un « prestre prédicant », Adrien Gambart, a baptisé un enfant à Saint-Cyr en présence de Dachou<sup>58</sup>; le 30 décembre 1668, un autre prédicateur, Le Roux, a baptisé un autre enfant. Un autre prédicateur était déjà passé en 1660, le cordelier Acogne<sup>59</sup>.

Après Saint-Cyr, Jacques Dachou est devenu prêtre à Brissous-Forge en mars 1669. Il revient plus tard à Saint-Cyr comme exécuteur testamentaire de son successeur Louis Barabault<sup>60</sup>.

Il était inspecteur des paroisses de l'Archidiaconé de Chartres<sup>61</sup>, doyen rural d'Auneau où il se présente comme « curé de Saint-Cyr sous Dourdan » en 1660, 1663, 1665, 1675 (alors qu'il n'y exerce plus).

---

<sup>55</sup> AD28 – G810.

<sup>56</sup> AD91 – 2E78-169- juin et juillet 1648.

<sup>57</sup> AD91 – 2E78-169 – 1658.

<sup>58</sup> État civil de Saint-Cyr – registre BMS de 1668 disponible en mairie.

<sup>59</sup> AD28 – G810 – 1660.

<sup>60</sup> AD78 – 3<sup>E</sup>34-131 Minutes Saulcye – 12 aoust 1671.

<sup>61</sup> AD28 – G810 – 1675.

En 1682, il était à nouveau curé de Briis-sous-Forges et a signé un acte très lisible à Rochefort alors qu'il avait sans doute plus de 70 ans.<sup>62</sup>

### **23. Louis Barabault — 1669-1671**

Il est en fonction pendant deux ans, d'avril 1669 à juin 1671<sup>63</sup>.

Fils d'Antoine Barabault et Marie Bulte (remariée en 1647 avec Guillaume Chapon)<sup>64</sup>, il décède en fin juillet ou début août 1671<sup>65</sup>.

Louis Barabault était déjà prêtre dans le diocèse de Chartres en 1662 car il a signé un acte à Saint-Cyr-sous-Dourdan le 1<sup>er</sup> avril 1662<sup>66</sup>. Il a signé deux rapports de visites pastorales le 17 mai 1669 et le 2 juin 1671.

Son plus jeune frère Estienne Barabault, né à l'Isle Adam le 6 août 1641, était officier du duc d'Orléans

Le curé Barabault a signé son dernier acte dans le registre d'état civil le 29 juin 1671. Il n'y a pas de trace de son décès à Saint-Cyr ; il est donc parti quelques semaines avant son décès qui a eu lieu avant début août (pas d'enregistrement à Dourdan ou Longvilliers, ni à L'Isle Adam). L'acte d'inventaire a été rédigé dans le presbytère actuel qui existait donc déjà en 1671. Il a sans doute été construit du temps de Jacques Dachou.

---

<sup>62</sup> AD78 – 3<sup>E</sup>34-135 – Minutes Salmon – 27 juillet 1682.

<sup>63</sup> État civil de Saint-Cyr – 1669 à 1671.

<sup>64</sup> Registres BMS du Val-d'Oise – 1641.

<sup>65</sup> AD78 – 3<sup>E</sup>34-131 Minutes Saulcye – 12 août 1671.

<sup>66</sup> État civil de Saint-Cyr – 1662.

L'inventaire après son décès du 12 août 1671 révèle que Louis Barabault était assez riche. L'inventaire identifie 41 lots de 118 objets, d'une valeur totale de près de 1000 livres.

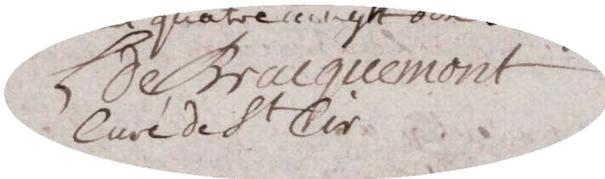
Comme il n'est resté qu'une courte durée à Saint-Cyr, il a dû y apporter ses meubles et ses effets personnels.

## 24. Léonard de Bracquemont — 1672-1725

Il reste en fonction pendant 53 ans, de janvier 1672 à mars 1725.

Fils de Christian de Bracquemont (décédé avant 1672) et de Nicolle François, il est baptisé le 30 novembre 1644 à la paroisse Saint-Aignan de Chartres<sup>67</sup> ; il décède le 28 mars 1725 à Saint-Cyr-sous-Dourdan à l'âge de 81 ans.

Léonard de Bracquemont arrive à Saint-Cyr-sous-Dourdan en janvier 1672, sans doute accompagné de sa mère, veuve, qui devient marraine d'un enfant de Saint-Cyr la même année<sup>68</sup>. Elle a sans doute habité au presbytère. Bracquemont a amené de Chartres avec lui Eloy Moydé, né vers 1643<sup>69</sup>, qui devient son serviteur domestique.



<sup>67</sup> Archives BMS d'Eure et Loir.

<sup>68</sup> État civil de Saint-Cyr-sous-Dourdan – juin 1672.

<sup>69</sup> État civil de Saint-Cyr – juin 1702.

Il signe son premier acte d'état civil le 5 janvier ; dès le mois de mars 1672, Eloy Moydé co-signe les actes d'état civil. Cette double signature avec son « serviteur domestique » sera quasi systématique jusqu'à la mort d'Eloy Moydé le 27 juin 1702. Eloy signe également les actes notariés de transaction pour lesquels Léonard de Bracquemont est présent. Léonard de Bracquemont et Eloy Moydé ont vécu ensemble à Saint-Cyr pendant plus de trente ans au presbytère.

Léonard de Bracquemont a signé tous les actes d'état civil de Saint-Cyr-sous-Dourdan entre janvier 1672 et mars 1725 sauf entre le 14 octobre et le 16 décembre 1691 où il fut remplacé par le curé du Val-Saint-Germain qui note qu'il est malade<sup>70</sup>.

Léonard de Bracquemont a été procureur de l'officialité de Dourdan et a jugé plusieurs affaires civiles<sup>71</sup>. Il a également été pendant plusieurs années, chargé de pouvoir du seigneur de Bandeville François Bazin<sup>72</sup>, puis Pierre Doublet de Crouy<sup>73</sup>. Il nous reste deux rapports de visites pastorales signés par Léonard de Bracquemont en 1678 et en 1724. Le rapport de 1719 a disparu, la page de Saint-Cyr ayant été arrachée (la seule du cahier des procès verbaux).

Le curé Léonard de Bracquemont décède au presbytère ; le lendemain matin, les officiers de la prévôté de Bandeville viennent au presbytère pour y poser leurs scellés<sup>74</sup> ; le notaire présent Buffy, fait l'inventaire détaillé des meubles et effets du

---

<sup>70</sup> État civil de Saint-Cyr – 1691.

<sup>71</sup> AD91 – G1080 – juillet 1714.

<sup>72</sup> AD78 – 3<sup>E</sup>34-26 – 9 novembre 1683.

<sup>73</sup> AD91 – 2<sup>E</sup>7-1 – 15 septembre 1716.

<sup>74</sup> Archives du château de Bandeville – 2/35/3/443/42-1729.

curé en présence de sa servante Michelle Janvier. Chaque pièce du presbytère y est décrite et facilement reconnaissable avec l'implantation actuelle des lieux. L'inventaire comprend 127 articles et 186 livres.

Léonard de Bracquemont est enterré dans l'église de Saint-Cyr, entre la chapelle de la vierge et le confessionnal, selon son désir ; étaient présents, les curés du Val-Saint-Germain, de Longvilliers, des Granges-le-Roy, de Saint-Arnoult, de Saint-Maurice, de Clairefontaine ainsi que « tous les habitants de laditte paroisse »<sup>75</sup>

## **25. Pierre Troisvallets — ...**

Un Pierre Troisvallets est attesté comme vicaire de Saint-Cyr pour Léonard de Bracquemont.

## **26. Charles Troisvallets — 1725-1740**

Il est en fonction pendant plus de quinze ans, d'avril 1725 à novembre 1740<sup>76</sup>.

Fils de Pierre Troisvallets<sup>77</sup> et de Françoise Boudon, né vers 1686, il est décédé le 15 novembre 1740 à Saint-Cyr-sous-Dourdan où il fut inhumé<sup>78</sup>.

---

<sup>75</sup> État civil de Saint-Cyr-sous-Dourdan – mars 1725.

<sup>76</sup> État civil de Saint-Cyr – 1725 - 17400

Charles Troisvallets était vicaire de Dourdan en 1719 et a signé le procès-verbal de visite pastorale<sup>79</sup>. Le curé Charles Troisvallets n'a pu prendre ses fonctions au presbytère car les officiers du seigneur de Bandeville y avait mis leurs scellés ; il s'en plaint au seigneur du Marais et lui demande de venir relever les scellés de Bandeville<sup>80</sup>.



Le curé Troisvallets est présent lors de l'établissement du contrat de mariage de sa sœur Françoise Troisvallets, veuve avec trois enfants (de la Mare-Dondieux près d'Ablis) qui se remarie avec un laboureur de Saint-Cyr.

Charles Troisvallets a été témoin pour de nombreux actes notariés signés « en la maison presbitériale de St Cir »<sup>81</sup>.

---

<sup>77</sup> Apprenté de près au Pierre de Troisvallets qui avait été vicaire sous son prédécesseur.

<sup>78</sup> AD91 – 4<sup>E</sup>-2519 p 73 - Registre BMS du 15 novembre 17400

<sup>79</sup> AD 28 – G 802, dernières pages0

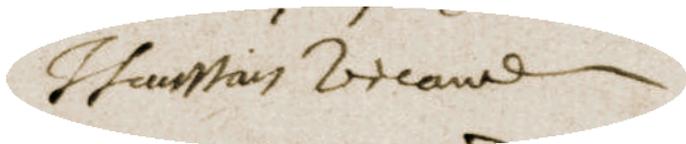
<sup>80</sup> Archives du château de Bandeville – 2/35/3/443/42 - 17260

<sup>81</sup> AD 91 – 2<sup>E</sup>7-4 Minutes Guillemain – 2 novembre 17330.



## 27. J. Saussais — 1728-1733

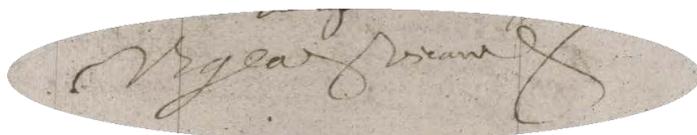
Il signe dans le registre paroissial de Saint-Cyr en temps que vicaire du 25 octobre 1727 au 15 mars 1733.



*JJ. Saussais vicaire en 1728*

## 28. --- Vigean — 1733-1735

Il signe dans le registre paroissial de Saint-Cyr en temps que vicaire du 10 août 1733 au 11 mai 1735.



*Vigean vicaire en 1734*

## 29. --- Roberge — 1737-1745

Il signe dans le registre paroissial de Saint-Cyr en temps que vicaire du 17 août 1737 au 5 juin 1745, sous le curé Charles Troisvallets puis sous son successeur Thomas Champion. Le 13 janvier 1757 à l'enterrement de ce dernier il est curé d'Angervillier.



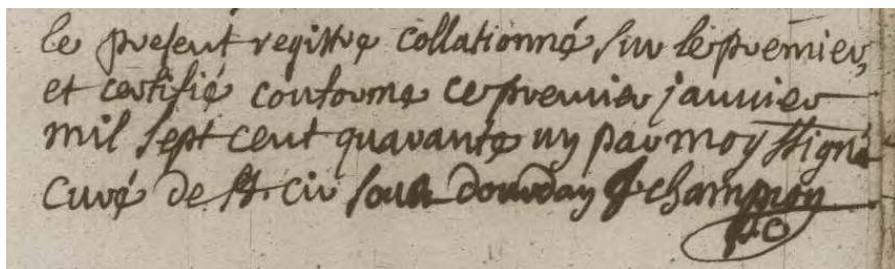
*Roberge vicaire en 1737*

### 30. Thomas Champion — 1741-1753

Il est en fonction pendant environ treize ans, de janvier 1741 à 1753<sup>82</sup>.

Né vers 1685, il décède le 13 janvier 1757 à Saint-Cyr-sous-Dourdan<sup>83</sup>

Thomas Champion était vicaire au Val-Saint-Germain en 1719 où il a signé le procès-verbal de visite pastorale.<sup>84</sup> Il a pris ses fonctions à Saint-Cyr le 1<sup>er</sup> janvier 1740 où il consigne dans les registres, l'élection des marguilliers.



Le present registre collationné, sur le premier,  
et certifié conforme ce premier janvier  
mil sept cent quarante un par moy digne  
curé de St. Cyr sous Dourdan J. Champion

Thomas Champion a été partie d'un procès contre la mère du curé précédent, Françoise Boudon, qui lui refusait l'accès au presbytère<sup>85</sup>. Elle s'est auto-proclamée héritière universelle de Charles Troisvallets et voulait garder les meubles, les registres paroissiaux et la maison presbitérale. Elle a finalement obtenu de ne pas faire d'inventaire et apparemment est partie avec tout le contenu du presbytère. Seuls les registres paroissiaux en

---

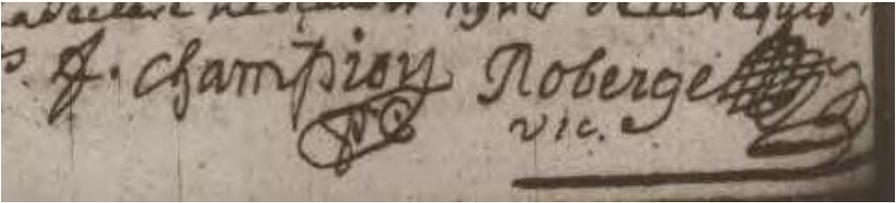
<sup>82</sup> État civil de Saint-Cyr – 1741–1754.

<sup>83</sup> AD91 – 4<sup>E</sup>-2520, p 31 - Registres BMS de St Cyr – 13 janvier 1756.

<sup>84</sup> AD28 - G802.

<sup>85</sup> Archives du château de Bandeville – 2/35/3437/42 – 2368.

cours ont pu être récupérés chez le vicaire Jean Robergé (qui fut ensuite curé d'Angervilliers).



Thomas Champion a été témoin de nombreux actes notariés établis en la maison presbytérale de Saint-Cyr<sup>86</sup>.

Le 28 octobre 1743, le curé Champion procède à un inventaire détaillé de toutes les rentes dues à la fabrique de Saint-Cyr-sous-Dourdan<sup>87</sup>.

Il est resté à Saint-Cyr après avoir abandonné sa charge à son successeur mais a continué à signer quelques actes de temps en temps jusqu'en octobre 1756, trois mois avant son décès.

---

<sup>86</sup> AD91 – 2<sup>E</sup>7-5 Minutes Buffy père – 16 avril 1747.

<sup>87</sup> DIO91, K17-71, extrait du 12 octobre 1855.

L'an mil sept cent cinquante Sept le treize janvier est  
 decédé est Thomas Champion ancien curé de St Cyr  
 âgé d'environ soixante deux ans en sa 48<sup>e</sup> année

Le lendemain dans le cimetière vers moy curé de val  
 le gevaire souffigna en présence des sieurs Les curés curés  
 de venoires, Scillot curé de Longvilliers, Roberge curé  
 de saucemilliers, Ladorin curé de Bachelon, Rivant & Sogé  
 de Hôpital de Louvain, Metivet curé de venoires  
 & vicaires de venoires & de venoires curé de venoires  
 qui ont tenu avec moy

Bunout  
 Le Gros  
 Chapet  
 Scillot curé de Longvilliers  
 Rivant  
 Metivet  
 Roberge  
 curé d'Angoulême  
 Desbes curé  
 de venoires

131

Inhumation du curé Champion le 13 janvier 1757

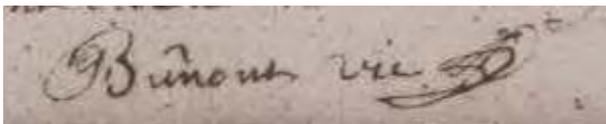
**31. J.-J. Métivet — 1747-1750**

J. J. Métivet vicair  
 B. J. Champion

Il signe dans le registre paroissial de Saint-Cyr en temps que vicaire du 16 mai 1747 au 8 mars 1750.

### 32. Gilles Bunont — 1753-1792

Il signe d'abord le registre paroissial à partir de 1750 en temps que vicaire dès le 9 août 1750.

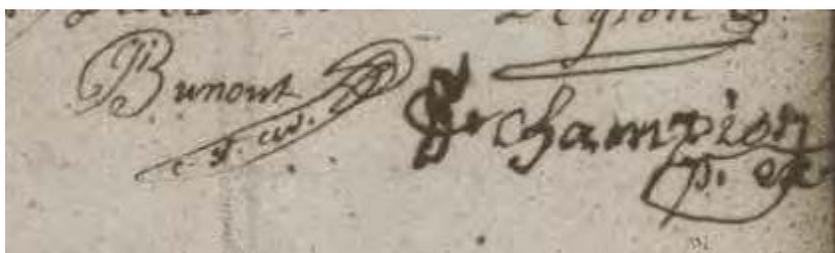


*Bunont vicaire dès 1750*

Il est ensuite curé pendant près de trente-neuf ans, de juillet 1753 à novembre 1792<sup>88</sup>, parfois assisté de l'ancien curé.



*Signature de Bunont le 13 juillet 1753*



*Signatures du curé (c. st. cir.) et de l'ancien curé (p. ex.) le 12 septembre 1754*

---

<sup>88</sup> État civil de Saint-Cyr – 1754 – 1791.

Fils de Pierre Bunont et de Jeanne Hamel, il est né vers 1718 à Saint-Germain-de-Talvande en Normandie (Calvados)<sup>89</sup>, et décédé le 25 décembre 1802 à Saint-Cyr-sous-Dourdan<sup>90</sup>.

Gilles Bunont avait une signature originale dans laquelle il entrelaçait son prénom, son nom et sa fonction ; il a attesté dans plusieurs actes notariés<sup>91</sup>, dont certains signés au presbytère. En 1788<sup>92</sup>, le marguillier Bardé se plaint dans une lettre au seigneur de Bandeville que le curé Bunont refuse de faire l'inventaire des titres de la fabrique et décrit les insultes qu'il a subies du curé en public. Bardé se vengera quelques années plus tard.

En 1791, le curé Bunont s'est enregistré au registre des cultes imposé par les révolutionnaires<sup>93</sup>. Il était témoin de l'inventaire des biens du château de Bandeville réalisé les 26 et 27 janvier 1791<sup>94</sup>.

En mars 1792, le principal marguillier de la fabrique était François Damars<sup>95</sup> ; il fut ensuite membre de la Société Populaire de Franc Cir<sup>96</sup>. Le 3 novembre 1792, le citoyen curé Bunont remet les registres paroissiaux en mains de l'officier public Bardé, en vertu de la loi du 20 septembre 1792<sup>97</sup>.

---

<sup>89</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre 2010.

<sup>90</sup> AD91 – 4<sup>E</sup>-2523 p 34 registre BMS de Saint-Cyr.

<sup>91</sup> AD91 – 2<sup>E</sup>7-6 Minutes Buffy – 31 octobre 1756.

<sup>92</sup> Archives de Bandeville, 1/18/28/18-18, p. IX 1429.

<sup>93</sup> AD91 – L84 – 1791.

<sup>94</sup> Archives Nationales, Inventaire après décès, XVIII – 893.

<sup>95</sup> AD91 – 2<sup>E</sup> – 3/72 Minutes Buffy, 10 mars 1792.

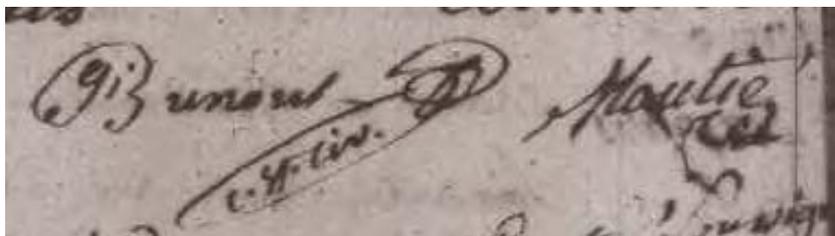
<sup>96</sup> AD91 – L49 – Société Populaire de Franc Cir, 28 juillet 1794.

<sup>97</sup> AD91 – 4E – 2521 p 143 registres BMS de Saint-Cyr.

Le 12 frimaire an 2 (2 décembre 1793), Gilles Bunont, âgé de 75 ans, ex-curé de Franc-Cir, se marie avec Anne Béliard âgée de 50 ans<sup>98</sup>, native du même village de Talvande. Ses témoins et amis sont les officiers publics, régisseur du château (qui achètera le presbytère) et président de la Société Populaire ; il n’y avait donc pas de rancune envers l’ancien curé ; il se marie avec son ancienne servante.

Toutefois, une lettre de 1810<sup>99</sup> racontant cet événement dit que « *le malheureux aura été terrorisé par le maire jacobin Bardé ; mais cet acte de faiblesse ne lui sert à rien. Le 24 octobre 1795, le citoyen Bunont est dénoncé par le même Bardé pour avoir tenu des propos contre-révolutionnaires ; enquête est faite par les terroristes à St Cyr mais l'accusation est reconnue fausse. Le 16 novembre 1795, on lui a payé 214 livres 10 sols dus suivant quittance du 30 novembre 1793.* »

On lui connaît quatre vicaires successifs, Moutié, Olivier, Pillet et Masson.



*Gilles Bunont curé de Saint-Cyr et Moutié vicaire, 1<sup>er</sup> janvier 1768*

---

<sup>98</sup> AD91 – 4<sup>E</sup> – 2521 p 182 registre BMS de Saint-Cyr.

<sup>99</sup> DIO91, K17-71.

### **33. ... Moutié — 1758-1753**

Il signe dans le registre paroissial de Saint-Cyr en temps que vicaire du 29 janvier 1758 au 11 juin 1774.

### **34. ... Olivier — 1768-1781**

Il signe dans le registre paroissial de Saint-Cyr en temps que vicaire du 23 février 1775 au 30 décembre 1781, puis signe à nouveau le 22 mai 1782, alors qualifié curé de Longvilliers.

### **35. ... Pillet — 1782-1789**

Il signe dans le registre paroissial de Saint-Cyr en temps que vicaire du 12 août 1782 au 13 novembre 1789.

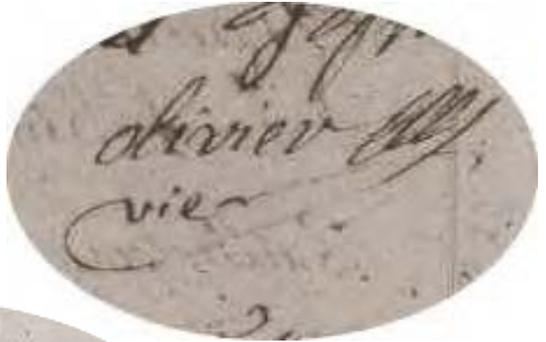
### **36. ... Masson — 1790-1791**

Il signe dans le registre paroissial de Saint-Cyr en temps que vicaire du 21 mars 1790 au 7 mai 1791.



*Moutié vicaire en juin 1760*

*Olivier vicaire, 23 février 1775,  
ensuite curé de Longvilliers*



*Pillet, vicaire  
à partir d'août 1782*

*Olivier devenu  
curé de Longvilliers (1783)*



*Masson vicaire, mars 1790*

Nous l'ay signé & luire de la Communauté de Saint Ger  
accompagné de notre Secrétaire greffier, & vous & les et  
nôte les registres & autres de la dite Communauté que  
se trouvent dans l'eglise dudit lieu et en présence de  
l'Évêque l'ave qui nous l'a remis & mis en la veu  
le 20<sup>e</sup> de Juin 1792 & le 20<sup>e</sup> de Juin 1792  
fait & arrêté de trois novembre mil sept cent quatre vingt  
deux & dernier. Brunon

*(Signature)*  
S. G. P. P.  
S. G. P. P.

Dernière signature du curé au registre paroissial (3 novembre 1792)

### 37. Jacques Jousse — 1794-1803

Il est en fonction pendant environ neuf ans, du 14 juin 1794 au 20 septembre 1803<sup>100</sup>.

Fils de Jacques Jousse et Marie-Rose Mazière, il était né le 12 janvier 1756 à Allainville (Eure-et-Loir)<sup>101</sup>.

Jousse fut d'abord vicaire à Moutiers du Perche, puis curé de Saint-Chéron à partir du 7 juin 1791<sup>102</sup> ; les délibérations du conseil municipal du 7 octobre 1792 enregistrent son premier serment de curé constitutionnel. Il y signe son dernier acte paroissial le 6 novembre.

Arrivé à Saint-Cyr le 14 juin 1794, le « *citoyen Jacques Jousse, soi-disant curé* », vient prêter serment devant la municipalité. Il a comparu à nouveau le 22 novembre 1795 pour « *renouveler sa soumission aux lois de la République. Le lendemain il a déclaré qu'il choisissait la ci-devant église pour exercer le culte* ».

Le 23 août 1797, le curé Jousse renouvelle son serment et a « *prêté serment à la république et à la constitution de l'an 3, haine à la royauté et à l'anarchie* »<sup>103</sup>.

Le 12 juillet 1798, l'administration du canton de Dourdan lui délivre un « *certificat de vie, d'individualité et de résidence* », dans lequel il est décrit ainsi à l'âge de 42 ans : « *le susnommé*

---

<sup>100</sup> DIO91, K17-71 lettre de 1810.

<sup>101</sup> AD 78 – 1V150 dossier Jousse.

<sup>102</sup> AD 91 – BMS 4<sup>E</sup>-2490 p. 12.

<sup>103</sup> AD91 – L133 – Registre des cultes – 12 septembre 1797.

*a pour signalement taille de cinq pieds deux pouces, cheveux et sourcils noirs, front rond, yeux gris, nez aquilain, bouche moyenne, menton rond, visage rond et marqué de petite vérole ».*

Il est ensuite nommé curé de Cernay-la-Ville avec avancement le 16 décembre 1810 ; les anciens en parlaient avec éloge ; il aurait été dévoué. Il fut ensuite nommé à La Boissière, canton de Rambouillet, le 1<sup>er</sup> avril 1815<sup>104</sup>.

### **38. Octave Désiré Tanqueray — 1803-1804**

Il reste en fonction pendant environ quatre ans, du 28 octobre 1803 au 12 mars 1804<sup>105</sup>.

Il était né vers 1763<sup>106</sup>.

Ancien chapelain des dames du Saint-Sacrement de Paris, rue Cassette, il repartit dans son « pays pour raison de santé ».

### **39. Jean Baptiste Nicolas Lemonnier — 1804**

Il est en fonction pendant un peu moins d'un an, du 30 avril 1804<sup>107</sup> au 18 novembre 1804<sup>108</sup>.

---

<sup>104</sup> AD78 – 1V41.

<sup>105</sup> DIO91, K17-71, lettre de 1810.

<sup>106</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

Né le 29 août 1742 près de Bayeux, il décède le 15 mars 1805 à Dourdan<sup>109</sup>.

Il était auparavant curé de Mortagne. L'acte de sa nomination est en latin<sup>110</sup>. Le tableau des ecclésiastiques du 5<sup>e</sup> arrondissement de Seine-et-Oise<sup>111</sup> indique le 17 vendémiaire an 13 qu'il est « *nouvellement installé dans cette commune* », sans mention politique particulière.

Il est décédé à l'hospice de Dourdan à l'âge de 63 ans, ayant abandonné sa fonction à Saint-Cyr quelques mois avant. Une mention est portée dans le registre des « *traitements des desservants* » de l'an XIII<sup>112</sup>: « *après avoir été bien longtemps malade à l'hôpital de Dourdan il y est mort le 24 ventose dernier* ».

#### **40. François Vignes — 1804-1806**

Il est en fonction pendant un peu moins de deux ans, du 16 décembre 1804 au 29 juin 1806<sup>113</sup>.

Fils de Jean Vignes et de Marguerite Rouquier, il était né le 2 février 1738 à Thérondels, au diocèse de Rodez, et décéda le 26 août 1806 à Saint-Cyr-sous-Dourdan<sup>114</sup>.

---

<sup>107</sup> AD78 – 1V41.

<sup>108</sup> DIO91, K17-71, lettre de 1810.

<sup>109</sup> AD91 – 4<sup>E</sup>-0921 p. 220.

<sup>110</sup> AD78 – 1V36 – acte de nomination.

<sup>111</sup> AD78 – 1V40.

<sup>112</sup> AD 78 – 1V111 – traitement des desservants.

<sup>113</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

Il fut d'abord curé du Thillay (au canton de Gonnesse) de 1786 à 1792, puis de Neauphle le Château. Il prête serment au Thillay le 16 janvier 1791, puis le renouvelle le 3 octobre 1792, le 30 septembre 1795 et le 5 novembre 1795 au Thillay. Il a renouvelé ce serment à Vicq (au canton de Montfort l'Amaury) où il vivait, le 10 septembre 1797 et le 1<sup>er</sup> février 1798.

Le 26 septembre 1798, l'administration de Neauphle le Château lui délivre un « *Certificat prescrit pour toucher à la Caisse de la Dette publique et des Pensions* ». Son signalement à 60 ans est rédigé ainsi : « *5 pieds 3 pouces, cheveux et sourcils gris, front haut, yeux bruns, nez court, bouche moyenne, menton rond, visage ovale* ».

Mais François Vignes n'en n'a pas fini avec l'administration et a du mal à se faire payer. Le 3 février 1801, le curé Vignes écrit au citoyen Bidet<sup>115</sup>, capitaine de la Garde Nationale à Versailles pour régulariser sa situation en ces termes : « *j'ai recours à vous avec d'autant plus de confiance que j'ai des preuves bien certaines de votre caractère obligeant et humain. C'est vous qui le 18 pluviôse an trois, avez signé ma liberté que je n'ai mérité de perdre et que le seul désir d'anéantir la religion m'avait ravie* » Le 20 mars 1801, il s'adresse à nouveau au « *citoyën préfet* » pour réclamer ses arriérés d'appointements depuis 1792 s'élevant à 1200 francs annuels.

Il est ensuite nommé à Haravilliers le 4 novembre 1802 ; le tableau des ecclésiastiques du 1<sup>er</sup> arrondissement de Seine et Oise<sup>116</sup> indique qu'il est : « *sans fortune connue, sans influence* »

---

<sup>114</sup> AD91 – 4<sup>E</sup>-0921 p. 220.

<sup>115</sup> AD 78 – 1V158 dossier Vignes.

<sup>116</sup> AD78 – 1V40 – 4 floréal an 13.

*mais cherchant à s'en procurer par intrigues, c'est un prêtre dangereux car il veut se mêler de tout ; c'est un écrivassier qui croit qu'avec des phrases assez mal rédigées il parviendra à faire prendre le change aux autorités civiles. C'est un ecclésiastique dont la conduite n'est pas régulière, qui a été scandaleuse même dans la commune du Thillai ou il a exercé les fonctions de son état. Il ne mérite ni la confiance de ses supérieurs ni la considération des autorités civiles ; c'est un homme sans grande conséquence pour le gouvernement mais qu'il est bon de surveiller et renfermer dans les limites de ses fonctions ».* Voilà un jugement bien sévère des autorités du diocèse.

Il est nommé à Saint-Cyr en 1806. Le curé Vignes habitait à Bandeville ; il était ami avec Denis Alexis Binet, régisseur du domaine de Bandeville. Il décède à 68 ans à Saint-Cyr. Dans une lettre à son ami curé, François Vignes décrit l'état pitoyable des finances de la paroisse de Saint-Cyr, ses revenus se limitant à la location des bancs<sup>117</sup>.

#### **41. Louis Poirier — 1806-1810**

Il est en fonction pendant un peu plus de trois ans, du 20 septembre 1806 au 1<sup>er</sup> février 1810<sup>118</sup>.

Né le 18 août 1744 dans le diocèse du Mans, il décède le 15 octobre 1823 à Villaines-sur-Seine (Yvelines) âgé de 79 ans.

---

<sup>117</sup> DIO91, K17-71, lettre du 23 juillet 1805.

<sup>118</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

Louis Poirier était chapelain et vicaire de Vesai, diocèse de Versailles, le 8 août 1803.

Il a été nommé au Plessis-Bouchard le 1<sup>er</sup> octobre 1805. Le tableau des ecclésiastiques du 2<sup>e</sup> arrondissement de Seine et Oise<sup>119</sup> indique qu'il est « *sans fortune, sans influence, respecté et considéré ; c'est un prêtre respectable qui ne se mêle d'aucune affaire politique, qui se contente de remplir ses fonctions avec zèle et exactitude, soumis aux lois, au concordat et au gouvernement.* »

Il est nommé à Breux le 1<sup>er</sup> octobre 1805 puis à Saint-Cyr le 20 septembre 1806.

Il fut ensuite nommé à Feucherolles le 1<sup>er</sup> février 1810, à Crépières le 1<sup>er</sup> janvier 1813, à Carrières-sous-Poissy le 7 avril 1812<sup>120</sup>, à Villaines-sur-Seine le 20 septembre 1818. Il a cessé d'exercer le 1<sup>er</sup> avril 1821.

## **42. Augustin Gourdan — 1810-1830**

Il reste en fonction pendant environ vingt ans, du 1<sup>er</sup> août 1810 au 27 octobre 1830<sup>121</sup>.

Fils de Claude François Gourdan et Anne Gauthier, il naît le 26 mai 1767<sup>122</sup> à Champlitte, arrondissement de Gray (Haute-

---

<sup>119</sup> AD78 – 1V40.

<sup>120</sup> AD78 – 1V41.

<sup>121</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

<sup>122</sup> AD78 – 1V41.

Saône) et décède le 27 octobre 1830 à Saint-Cyr-sous-Dourdan, à l'âge de 63 ans<sup>123</sup>.

Il fut d'abord nommé à Ormesson (près de Boissy-Saint-Léger), à Noiseau le 1<sup>er</sup> juin 1807, puis à Saint-Cyr.

Sa pension versée par le diocèse de Versailles était de 500F annuelle en 1815<sup>124</sup>.

Les témoins de l'acte de décès sont ses amis, Binet et l'instituteur Damars

### **43. Jean-Pierre Ledoux — 1810-1830**

Il est en fonction pendant un peu moins de deux ans, du 1<sup>er</sup> décembre 1830 au 15 avril 1831<sup>125</sup>.

Il était né le 26 mai 1760.

Le comte de Pourtales, propriétaire du château de Bandeville demande à son régisseur<sup>126</sup> d'héberger au château monsieur l'abbé Ledoux qui vient d'être nommé à Saint-Cyr en attendant son établissement ; *« j'ai tout lieu de croire que nous serons heureux de posséder monsieur Ledoux à Bandeville »* dit-il.

---

<sup>123</sup> AD91 – 4<sup>E</sup>-2527 p. 55.

<sup>124</sup> AD78 – 1V111.

<sup>125</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

<sup>126</sup> Archives du château de Bandeville – Liasse 13, lettre du 15 décembre 1830 du comte de Pourtalès au régisseur Danel.

En fait, il se trompait car le curé Ledoux séditieux a été chassé de Saint-Cyr à la demande du conseil municipal<sup>127</sup>. *« Il répandait des bruits alarmants, un soulèvement en Vendée, l'entrée de troupes étrangères en France pour exercer des vengeance sur les partisans du gouvernement actuel ; ces propos coupables ont été constatés par procès-verbal ».*

L'évêque de Versailles répond que *« il avait été recommandé par des personnes estimables auxquelles son âge avancé avaient inspiré de l'intérêt... il lui accorde toutefois son exeat »*

En fait le curé Ledoux ne se plaisait pas à Saint-Cyr et se plaignait que la mairie ne voulait pas engager de travaux pour rénover la partie du presbytère qu'il occupait. Dans une lettre de mars ou avril 1831 à son régisseur, le comte de Pourtalès Gorgier (pourtant protestant) dit<sup>128</sup> :

*« J'ai été fâché d'apprendre que Mr l'abbé Ledoux ne puisse s'arranger à St Cyr. Il me semble que la commune devrait prendre des arrangements avec le propriétaire du presbytère pour qu'il y fasse les réparations nécessaires car je conçois qu'il ne veuille pas faire cette dépense sans savoir si le pays lui convient ».* Puis, plus loin dans la même lettre il conclut : *« Je vois par votre lettre du 24 ce matin que Mr l'abbé Ledoux ne pourra pas s'arranger à St Cyr et j'en ai un véritable regret. J'aurois pensé que la maison de l'hoirie Poppo auroit été à louer puisque les propriétaires habitent Paris ».*

Aucune trace n'existe au diocèse de ce qu'il est devenu.

---

<sup>127</sup> AD78 – 1V36.

<sup>128</sup> Archives du château de Bandeville – Liasse 13, lettre du 24 mars (ou avril) 1830 du comte de Pourtalès à Danel.

#### **44. Vital Constand — 1831-1832**

Il est en fonction pendant moins d'un an, en 1831- 1832<sup>129</sup>.

On ne sait rien sur Constand.

#### **45. Joseph Romuald Vandebilcke — 1833-1842**

Il est en fonction pendant un peu plus de 9 ans, du 8 juin 1833 au 18 décembre 1842<sup>130</sup>.

Fils de Pierre Norbert, arpenteur, 37 ans et Marie Augustine Guilmant, il naît le 6 février 1807 à Nouvelle Eglise (Pas-de-Calais) et décède le 31 juillet 1892 à Hérouville, à l'âge de 85 ans et 5 mois<sup>131</sup>.

Il fut nommé à Saint-Cyr comme premier poste en sortant du séminaire. Il habitait au presbytère avec son neveu Henry (15 ans) ; il fut propriétaire du presbytère en 1838 reçu comme donation par testament de madame Binet. Cette donation a été contestée par les héritiers<sup>132</sup> et le curé Vandebilcke dû quitter Saint-Cyr puis finalement, vendre le presbytère en 1844.

Une lettre du sous-préfet au préfet du 17 mars 1843 indique que le curé a quitté la commune il y a plusieurs mois<sup>133</sup>

---

<sup>129</sup> AD78 – 1V42 – acte de nomination.

<sup>130</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

<sup>131</sup> AD 62 – 5 MIR 623/2 p. 356.

<sup>132</sup> AD91 – 2<sup>E</sup>1-230 – Minutes Curot 1<sup>er</sup> avril 1842

<sup>133</sup> AD91 – 5V29.

Il fut ensuite nommé à Saint-Germain-les-Arpajon, puis Itteville, puis Hérouville, doyenné de Beaumont<sup>134</sup>.

#### **46. Pierre Louis Cocural dit Boissonnade — 1845-1852**

Il resta en fonction pendant un peu moins de huit ans, du 12 novembre 1845<sup>135</sup> à juin 1852<sup>136</sup>.

Fils de -- Cocural et de Reine Marguerite Boissonnade, né le 16 février 1817 à Cantoin (Aveyron), il décède le 2 novembre 1897 à Jouars Pontchartrain.

Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1843 à Saint-Flour puis devint vicaire de Saint Cloud (en septembre 1843) avant d'arriver à Saint-Cyr<sup>137</sup>.

Immédiatement après sa nomination, le curé Boissonnade est témoin<sup>138</sup> lors du don fait par Mme Cuny, de sa propriété, ancien presbytère, à la mairie de Saint-Cyr sous certaines conditions dont l'une d'elle est « de ne rien changer à la destination du presbytère qui sera toujours consacré à la demeure et à l'habitation du curé desservant la commune de St Cyr. »

---

<sup>134</sup> *Bulletin religieux de la ville et du diocèse de Versailles* – B.R. 1892-1893.

<sup>135</sup> AD78 – 1V57.

<sup>136</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

<sup>137</sup> *Bulletin religieux de la ville et du diocèse de Versailles* – N° 1006 – 14 novembre 1897.

<sup>138</sup> DIO91 – K17-71, acte de donation.

Le curé Cocural-Boissonnade habitait au presbytère avec sa mère et sa nièce Émilie Anne (23 ans)<sup>139</sup>.

Le curé a été en conflit avec le conseil municipal pendant de nombreuses années<sup>140</sup> et a finalement été muté. Il ne devait pas accepter le fait que le maire Danel, marié, vivait en concubinage notoire avec une fille Rigault.

Il quitta Saint-Cyr pour aller à Chamarande en juillet 1852, puis à Épiais et Rhus, Montgeroult, Saint-Léger-en-Yvelines, et enfin Maurepas.

Il se retira du ministère le 6 février 1890 et pris sa retraite à l'hospice de Jouars Pontchartrain où il décède en 1897.

#### **47. Christophe Poirot — 1853-1857**

Il reste en fonction pendant un peu moins de quatre ans, du 31 juillet 1853<sup>141</sup> au 17 mars 1857<sup>142</sup>.

Fils de Christophe Poirot, manoeuvre âgé de 33 ans et d'Anne Louise Jodin, il était né le 27 avril 1819 à Landres (Meurthe-et-Moselle) et décéda le 17 mars 1857 à Saint-Cyr-sous-Dourdan<sup>143</sup>.

---

<sup>139</sup> AD91 – Recensement de 1846.

<sup>140</sup> Délibérations du conseil municipal du 16 mai 1852.

<sup>141</sup> AD78 – 1V57 – acte de nomination.

<sup>142</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

<sup>143</sup> AD91 – 4<sup>E</sup>-2529 p. 136.

Le curé Poirot habitait au presbytère avec sa mère et sa sœur Magdeleine (33 ans)<sup>144</sup>.

Dans une lettre du 15 juin 1853<sup>145</sup>, le curé Poirot fait référence à ses recherches au diocèse de Chartres et à un grand registre qui date de l'année 1733 où sont indiquées les différentes fondations de la paroisse de Saint-Cyr<sup>146</sup>.

#### **48. Victor Ernest Sarriau — 1857-1873**

Il reste en fonction pendant environ seize ans, du 1<sup>er</sup> juillet 1857<sup>147</sup> à février 1873<sup>148</sup>.

Fils de Jacques Nicolas Sarriau et de Marie Madeleine Barbier, il naquit le 14 août 1833 à Bazainville (Yvelines) et décéda le 23 janvier 1907 à Dourdan dans son presbytère, âgé de 74 ans.

Il fut ordonné prêtre le 6 juin 1857 et fut nommé à Saint-Cyr comme premier poste<sup>149</sup>.

---

<sup>144</sup> AD91 – Recensement de 1856.

<sup>145</sup> DIO91, K17-71.

<sup>146</sup> Malheureusement ce registre n'est pas consultable aujourd'hui à cause du refus du personnel des archives du diocèse de Chartres, malgré trois demandes (en 2010, 2012 et 2014).

<sup>147</sup> AD78 – 1V43.

<sup>148</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

<sup>149</sup> *Bulletin religieux de la ville et du diocèse de Versailles* – N°4 du 27 janvier 1907.

Le curé Sarriau vivait au presbytère avec ses parents et sa nièce Perpétua (11 ans)<sup>150</sup>.

Le 27 novembre 1865<sup>151</sup>, le « *révérend père Sarriau de la compagnie de Jésus, adressa quelques paroles d'édification aux fidèles de la paroisse à l'occasion de l'érection du chemin de croix* » qu'il venait d'acheter [du sculpteur Seigneur].

Il partit ensuite à Châlo-Saint-Mars puis fut curé-doyen de Marcoussis, et enfin de Dourdan en 1893.

#### **49. Louis Augustin Cressonnier — 1873-1876**

Il reste en fonction pendant un peu plus de trois ans, du 1<sup>er</sup> mars 1873<sup>152</sup> à novembre 1876<sup>153</sup>.

Fils d'Antoine François Auguste, ménager, 30 ans, et de Marie Jeanne Latherme Prudence Duvivier, il naquit le 6 novembre 1830 à Licques (Pas-de-Calais)<sup>154</sup> où il mourut aussi en février 1879

Ordonné prêtre le 29 juin 1859, il fut successivement curé de Frémainville, de Noitel, de Maffliers, de Saint-Illiers-la-Ville, puis de Saint-Cyr-sous-Dourdan.

Il fut ensuite curé de Mériel, au doyenné de Beaumont.

---

<sup>150</sup> AD91 – Recensement de 1861.

<sup>151</sup> DIO91, K17-71 lettre du 9 novembre 1865.

<sup>152</sup> AD78 – 1V.

<sup>153</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

<sup>154</sup> AD 62 – 5 MIR 506/3 p. 763.

## 50. Eugène Louis Désiré Blin — 1876-1888

Il fut en fonction pendant huit ans, du 22 novembre 1876<sup>155</sup> à novembre 1888<sup>156</sup>.

Fils d'Eugène Philémon, ouvrier en laine, 28 ans et d'Adélaïde Geneviève Malard, 27 ans, il était né le 12 janvier 1849 à Pussay<sup>157</sup> et décéda le 27 mars 1919.

Ordonné prêtre le 25 mai 1872, il fut vicaire à Arpajon, puis curé d'Angervilliers, avant d'arriver à Saint-Cyr<sup>158</sup>.

En 1876, le curé habitait le presbytère avec sa domestique Eléonore Cochin (63 ans)<sup>159</sup>.

En 1878, il écrit à ses supérieurs et indique que « *le presbytère est en bon état et très convenable* ». Il regrette également que « *les jeunes filles participent aux danses le dimanche auxquelles les mères elles-mêmes les conduisent souvent, les dégoutant peu à peu de la religion, et leur font abandonner complètement le chemin de l'église* »

Le curé entretenait de bons rapports avec la municipalité.

Il partit en novembre 1888 comme aumônier à l'hôpital de Versailles ; il fut chanoine honoraire le 10 novembre 1906.

---

<sup>155</sup> AD78 – 1V57.

<sup>156</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

<sup>157</sup> AD 91 – 4<sup>E</sup>-2380 p. 4.

<sup>158</sup> *Bulletin religieux de la ville et du diocèse de Versailles* – N°14 – 6 avril 1919.

<sup>159</sup> AD91 – Recensement de 1876.

## 51. Charles Eugène Duquesnois — 1888-1925

Il resta en fonction pendant environ vingt-deux ans, du 10 novembre 1888<sup>160</sup> à 1925<sup>161</sup>.

Fils de Jean-Charles Duquesnois (né en 1820) et de Célestine Simon (née en 1816), il était né le 19 février 1848 au Fréty (Ardennes)<sup>162</sup> et décéda le 6 mars 1927 au Val-Saint-Germain, âgé de 79 ans.

Il fut excorporé du diocèse de Reims et ordonné prêtre à Versailles le 20 décembre 1873. Il fut prêtre à Ennery, aux Alluets-le-Roi, à Orvilliers, aux Granges-le-Roi, et à Saint-Cyr.

À cette période, le curé a gagné un prix d'apiculture à un concours agricole local ; il y avait des ruches dans le jardin du presbytère. Il a écrit plusieurs ouvrages sur l'apiculture<sup>163</sup>.

En 1906, le curé Duquesnois habitait au presbytère avec sa bonne Clémentine Lebaille d'un âge tout juste canonique (42 ans)<sup>164</sup>.

Le curé Duquesnois a été en conflit avec la municipalité, suite à la loi de 1905 sur la séparation de l'église et de l'état : le presbytère appartenait à la municipalité qui voulait faire payer un loyer au curé qui s'y refusait.

---

<sup>160</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

<sup>161</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

<sup>162</sup> AD 08 – 2 MIEC 182 R1, p. 3.

<sup>163</sup> *Manuel de l'apiculteur mobiliste*, Paris, Mulot, 1896 ; *Nouvelles causeries sur les abeilles en 30 leçons par l'abbé Duquesnois*, 1899.

<sup>164</sup> AD91 – Recensement de 1906.

De nombreuses correspondances existent sur le litige entre le curé Duquesnois et la municipalité, représentée par le maire protestant, monsieur le comte de Pourtalès. Il a quitté le presbytère en 1911<sup>165</sup>.

Il fut nommé vice-doyen de Dourdan en 1913 et curé du Val-Saint-Germain.

Il continue de signer les registres de catholicité de Saint-Cyr-sous-Dourdan comme « curé du Val » en 1914 et 1915, puis « curé » de 1916 à 1926, desservant la paroisse comme curé de Dourdan.

## **52. Maurice Joseph Barba — 1925-1928**

Il fut en fonction pendant environ quatre ans, du 16 août 1925 au 21 juillet 1928<sup>166</sup>.

Né le 21 avril 1899 à Châtillon-sur-Loire (Loiret), il décède le 19 octobre 1970 à Versailles.

Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1925 à Versailles et fut nommé à Saint-Cyr à son premier poste.

Il fut ensuite successivement curé de Saint-Cyr-la-Rivière, Bréval, Limet, Montgeroult, Boutigny, puis aumônier de l'hôpital de Mantes, curé de Bouffemont, renommé à Boutigny.

---

<sup>165</sup> Délibérations du conseil municipal de 1906 à 1911.

<sup>166</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

Il fut ensuite prêtre attaché à St Symphorien de Versailles, puis aumônier aux Nobertines au Mesnil St Denis.

Il prit sa retraite en 1967 et fut inhumé à Châtillon-sur-Loire en 1970.

### **53. Charles Dabat — 1928-1930**

Il resta en fonction pendant un peu moins de deux ans, du 1<sup>er</sup> novembre 1928 à 1930<sup>167</sup>.

Né vers 1882 et ordonné prêtre à Burgos en 1907 dans l'ordre des Franciscains, il fut administrateur du Val-Saint-Germain, puis curé de Saintry et Morsang-sur-Seine en août 1930.

### **54. Louis Marie Eugène Rodhain — 1928-1930**

Il fut en fonction pendant environ cinq ans, de juin 1930 à juin 1935<sup>168</sup>.

Né le 1<sup>er</sup> avril 1903 à Einville (Meurthe-et-Moselle), il est



<sup>167</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

<sup>168</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

décédé le 18 novembre 1965 à Chatou (Yvelines).

Ordonné prêtre à Versailles le 28 juin 1930, il devint vicaire de Dourdan chargé de Saint-Cyr, Sermaise, Sainte-Mesme et le Val-Saint-Germain.

Il fut ensuite nommé à Notre-Dame de Versailles, puis curé de Deuil-la-Barre en 1944, de Garches et Chatou assumant la charge de vice-doyen de Rueil.

### **55. Désiré Brimbeuf — 1935-1937**

Il fut en fonction pendant un peu plus de deux ans, du 23 juin 1935 à septembre 1937<sup>169</sup>.

Fils de Jules Brimbeuf et de Marie Jaillet, il était né le 18 septembre 1909 à Evry-Petit-Bourg.

Il fut ordonné prêtre à Corbeil le 23 juin 1935 et nommé en premier poste à Dourdan, chargé de Saint-Cyr-sous-Dourdan.

Il fut ensuite vicaire de Thoiry, curé de Guerville, Saint-Charles, Sainte-Thérèse, et Notre-Dame de Montgeron en 1965.

---

<sup>169</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

## **56. Robert Marcel Marc — 1939-1942**

Il fut en fonction pendant un peu moins de trois ans, du 13 août 1939 à juin 1942<sup>170</sup>.

Fils d'Auguste Marc et de Célestine Stal, il était né le 4 mars 1914 à Draveil.

Ordonné prêtre à Versailles le 29 juin 1939, il fut nommé à Dourdan, chargé de Saint-Cyr, comme premier poste.

Il fut ensuite vicaire à Notre-Dame d'Étampes, puis curé de Bonnelles en 1945, d'Etréchy en 1951 ; cette même année il fut en congé de santé ; il fut ensuite curé de Haravilliers en 1956, vice-doyen de Marines en 1958, fonction dont il fut déchargé à sa demande le 14 octobre 1966. Il devint vicaire épiscopal, chancelier au diocèse de Corbeil.

## **57. Roger Durand — 1938-1946**

Il resta en fonction pendant environ huit ans, du 21 août 1938 à 1946<sup>171</sup>.

Il était né le 7 janvier 1914 à Longjumeau, et il est mort le 11 février 2007, inhumé à Juvisy.

---

<sup>170</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

<sup>171</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

Ordonné prêtre 28 juin 1938 à Versailles, il devint vicaire à Dourdan le 21 août 1938, chargé de Saint-Cyr, comme premier poste. Apparemment en même temps que le vicaire Marc.

Il fut ensuite curé de Breuillet, Montfermeil, Saint-Cyr-l'École, Juvisy, vicaire à Chilly-Mazarin, puis à la paroisse Sainte-Thérèse de Savigny-sur-Orge ; il fut aumônier diocésain « Espérance et Vie » de 1979 à 1985, puis au secteur pastoral de Juvisy, jusqu'en 1996, quand il prit sa retraite à Montgeron. En 2004 il était chez les Frères des Écoles Chrétiennes à Athis Mons.

### **58. Claude Porcheron-Lucas — 1958-1964**

Il resta en fonction pendant un peu moins de deux ans, du 25 juillet 1958 au 11 décembre 1964<sup>172</sup>.

Il était né le 14 septembre 1932 et il est mort le 6 mars 2007 au Val-Saint-Germain, âgé de 79 ans.

Il fut incardiné au diocèse de Nanterre en 1958 et nommé vicaire à Dourdan, en charge de Saint-Cyr en juillet 1958. Il fut ensuite nommé à Rueil en 1964 puis Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise) en 1972.

---

<sup>172</sup> Archives du diocèse de Versailles – lettre du 2 septembre 2010.

## Note sur les Chapelains de Bandeville

La chapelle du château de Bandeville, sur le territoire de la paroisse de Saint-Cyr-sous-Dourdan, a été desservie par un chapelain à plusieurs reprises mais il n'est pas possible de savoir si cela a été de façon continue. On donne ci-dessous les informations disponibles à ce jour, qui restent à compléter à l'occasion.

Le 9 octobre 1598<sup>173</sup>, l'évêque de Chartres Nicolas de Thou accorde à Jean Dudrac la permission de faire dire la messe dans la chapelle du château de Bandeville.

La même permission est renouvelée en 1630<sup>174</sup> par le nouvel évêque de Chartres Léonor d'Estampes envers dame Louise Dudrac, veuve de Thierry Sevin, dame de Bandeville.

Nouveau renouvellement le 26 novembre 1642 au profit de Jean Sevin<sup>175</sup>.

En 1652, le chapelain Butler<sup>176</sup> est témoin lors du testament du curé Pellerin (voir plus haut). Il s'agit sans doute d'un des nombreux curés irlandais présents en Île-de-France au XVII<sup>e</sup> et

---

<sup>173</sup> Archives du château de Bandeville, registre des actes p. 439.

<sup>174</sup> Archives du château de Bandeville, 2/35/1/433/40 – 573.

<sup>175</sup> Archives du château de Bandeville, registre des actes, p. 440.

<sup>176</sup> AD78 – 3<sup>E</sup> 34-127 Minutes Bouvier – 20 juin 1652.

XVIII<sup>e</sup> siècles<sup>177</sup> et qui avait fui les répressions anglaises menées par Elizabeth I<sup>ère</sup> puis Oliver Cromwell. Butler (ou Buthler, puis Boutelier) signe un rapport de visite en 1654 (voir Dachou plus haut).

En 1692<sup>178</sup>, François Bazin seigneur de Bandeville s'engage à fonder une place de vicaire pour desservir la chapelle du château avec une rente de 200 #, payée par le fermier de Saint-Cyr.

En 1706, l'évêque de Chartres, Monseigneur Poluche, commissionne<sup>179</sup> le curé de Saint-Arnoult, Pérou, pour visiter la chapelle du château de Bandeville pour « *voir si elle est en bonne séparation, dégagée au dessus & au-dessous d'appartemens qui puissent l'exposer à quelque profanation..., si elle est bien ornée et pourvue de calice, livres, linge, & ornements nécessaires pour y célébrer la Ste messe avec décence* ». Cette commission fait suite à la demande de Pierre Doublet de Crouy qui venait de racheter le château à François Bazin.

De 1708 à 1716<sup>180</sup>, l'évêque de Chartres réclame à plusieurs reprises paiement de la rente « *en faveur des pauvres de Longvilliers, la place ayant été vacante depuis plusieurs années* ».

---

<sup>177</sup> F. Eliot, « Quelques prêtres irlandais dans la région parisienne aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles » in *Bulletin de la SHACEH* 84 (1978), pp. 49-64.

<sup>178</sup> Acte du 9 mai 1692 passé devant Caillet, notaire à Paris.

<sup>179</sup> Archives du château de Bandeville, 2/35/3/439/42 – 1387.

<sup>180</sup> Archives du château de Bandeville, registre des actes p. 440.

En 1756<sup>181</sup>, l'évêque de Chartres donne commission au curé de Sermaise de « *tenir la chapelle de Bandeville et accorde au Président de Bandeville la permission d'y faire célébrer la messe aux jours accoutumés moyennant la quittance annuelle de cette fondation.* »

François Thiébaud

---

<sup>181</sup> Archives du château de Bandeville, registre des actes p. 440.